

La Ficeméa, un projet philosophique et politique

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde » Paolo Freire, Pédagogie des opprimés.

I. Introduction

La Ficeméa est un mouvement constitué de militants œuvrant dans des associations éducatives, culturelles et sociales. Elles agissent sur leurs terrains respectifs grâce à des acteurs engagés. Les associations membres organisent et réalisent des actions éducatives en référence aux principes de l'Education nouvelle auprès d'un public divers et dans des champs d'action multiples. Les membres de la Ficeméa participent au développement et la défense des conquêtes sociales.

Les fondements philosophiques de l'Education nouvelle ont été pensés dans des contextes politiques, historiques très différents. Les penseurs et acteurs pédagogiques issus de pays divers et de réalités très différentes ont permis d'inscrire de fait une dimension universelle. Au travers des principes qu'elle défend, l'Education nouvelle transcende les contextes, les réalités des sociétés, les classes sociales, les appartenances nationales.

Penser l'Education nouvelle ne peut se faire que dans une perspective internationale qui place l'humanisme au cœur de notre projet politique. Celle-ci valorise la liberté de l'initiative, de la création, de l'expression, l'importance de l'affectivité, la construction de la personnalité par l'individu lui-même, dans son rapport avec les autres et son milieu de vie.

Notre approche éducative crée des situations où chacun, enfant, adolescent, adulte, peut être plus conscient du monde qui l'entoure, se l'approprier, le faire évoluer, le modifier dans une perspective de progrès individuel, collectif et social.

L'Education nouvelle telle que nous la pensons et la vivons participe de la transformation de la société en influençant les rapports de force et de pouvoir, les modes d'organisation, la liberté individuelle pour plus d'égalité, pour rendre le pouvoir au peuple, à tous, à chacun-e.

L'éducation nouvelle, dont l'ambition, le projet philosophique est de donner à chacun-e les moyens de son émancipation ne peut se saisir que dans un regard ou une vision politique.

L'émancipation s'entend dans le cadre de l'individu et son projet de vie, mais reste indissociable d'une logique d'émancipation collective, d'une logique de transformation sociale vers plus d'égalité.

Réserver cette logique à une seule approche pédagogique ne peut que satisfaire les tenants d'une éducation plus « traditionnelle » dans ses objectifs. Elle est par nature « subversive », en ce sens qu'elle tend à transformer la société vers une société plus égalitaire et plus juste.

Le socle sur lequel peut se développer l'éducation nouvelle est nourri des concepts de liberté et des conceptions politiques en découlant, du concept de laïcité, y compris tel qu'enrichi par nos propres réflexions. Ceci sont les garants de l'ouverture à l'autre, du respect du pluralisme des idées et de la tolérance.

II. Quatre piliers fondamentaux de l'éducation nouvelle

Le milieu est fondateur de la personne, l'expérience et l'activité procèdent de l'appropriation de son histoire personnelle et publique. La prise en compte de ces expériences dans son parcours individuel et collectif permet la construction d'un sujet agissant et capable d'agir sur le monde qui l'entoure.

Le milieu, l'environnement

Nous nous appuyons sur les réflexions d'Henri Wallon dans sa conception large du milieu : social, biologique, idéologique. Ce milieu joue un rôle prépondérant en éducation et pose la possibilité de la personne et/ou du groupe à s'approprier et transformer son milieu.

Etre acteur du et dans le milieu doit être une règle, toute situation « hors sol » est à bannir.


Seule une connaissance approfondie de son milieu de vie peut amener l'être humain à s'y accomplir individuellement et collectivement. Le cadre matériel doit donner l'envie et la possibilité d'agir.

Le milieu de vie se construit par l'histoire, le territoire géographique, social sur lequel la personne agit comme acteur d'un projet et capable d'exercer son pouvoir. L'homme est situé dans une constante dynamique avec d'autres acteurs engagés dans l'exercice de formes de pouvoirs différents (politique, institutionnel, social, culturel, économique, juridique,...). La participation réelle et effective des différents acteurs permet la co-construction de sens pour l'individu et la communauté dont l'objectif est l'inclusion, l'autonomisation et la construction des notions de privé et de public.

La place de la personne

La personne est considérée en tant que porteuse d'une histoire, d'un parcours, de besoins, de désirs et capable de choix. Tout être humain peut avoir le désir et la possibilité de progresser selon son itinéraire personnel avec le soutien d'autrui. Il n'y a pas de véritable savoir sans construction personnelle de soi et donc de son propre savoir.

La reconnaissance de la personne, ou l'individu, l'attention et le respect portés à la responsabilité personnelle (à ne pas confondre avec une approche individualiste) sont essentiels. Les notions de choix, de projet, que nous portons, ne peuvent pas s'abstraire de la notion de liberté qui a également alimenté l'Education nouvelle.



C'est un principe de base pour l'Education nouvelle, c'est un principe fondateur. Il convient, aujourd'hui, pour la Ficeméa, de le nourrir par les travaux sur l'acceptation de l'autre, l'altérité, sur la bienveillance, sur la bienveillance, qu'elles soient d'ordre social, culturel, philosophique ou culturel. Il convient tout autant de nous réemparer de la notion de confiance, qui participe de la bienveillance et l'enrichit.

Le collectif

La vie collective est considérée comme un instrument de développement personnel facteur d'émancipation. L'Education nouvelle repose sur cette dialectique entre l'individu et le collectif, le singulier et le pluriel.

Nous sommes bien dans le cadre d'un collectif qui émancipe, qui permet à chacun-e et à tous de faire évoluer une réalité à transformer en continu, vers plus de liberté, sans que ce soit un vain mot. Les choix individuels doivent alimenter le collectif, sans y être manipulés ou laminés.

Derrière ces notions se dessine la question de la place sociale des individus au sein des groupes sociaux auxquelles ils appartiennent, des places occupées, assignées, octroyées, conquises au sein de la société.

L'activité

L'activité, l'expérimentation sont fondamentales dans tout projet d'éducation. L'activité est essentielle pour la formation personnelle et l'acquisition de la culture comme expérience de transformation du réel.


L'activité doit irriguer l'ensemble de nos pratiques, quel que soit le thème, le terrain et les enjeux. Mais elle doit garder, voire amplifier ce qui l'a fondée, le et les projets de la personne dynamisant et se nourrissant d'un collectif ; elle s'inscrit dans une pédagogie de l'invention, de l'expérimentation, le tâtonnement expérimental, le contact avec le réel. L'activité porte, aujourd'hui, des enjeux encore plus profonds qui touchent à la construction de la personne, et aux répercussions que cela peut avoir sur la force de transformation des groupes. Il y a comme une urgence à réhabiliter le faire, à donner symboliquement des mains aux enfants et aux jeunes, pour qu'ils puissent mieux accéder à la connaissance en la fabriquant.

III. Les méthodes d'éducation active

La formation occupe une place centrale dans la diffusion des méthodes d'éducation active.

La compétence du formateur ne se résume pas à la transmission mais réside dans sa capacité à se laisser surprendre par de l'inédit. Inédit à partir duquel, il peut tenter de gérer et construire avec les participants un univers de sens nouveau.

Notre ambition formative est d'accompagner la réflexion des acteurs sociaux dans leur sensibilité au monde, loin des stéréotypes et de développer des pratiques éducatives non sclérosées. Pratiques à réinventer, à interroger en permanence au-delà des routines et des bonnes pratiques, dans la liberté de surprendre et d'être surpris.



La formation est un processus de transformation de son rapport au monde. Les personnes sont amenées à s'approprier des repères culturels, à les questionner et à en réinventer d'autres. Ce processus est identique à celui vécu dans les parcours migratoires. La relation formative doit pouvoir assurer la transition entre ces états. Toute formation est donc bien un espace interculturel.

L'Éducation active est le processus permettant à chaque personne de se construire dans son comportement, de développer ses compétences et d'enrichir ses connaissances. Ce processus est continu et permanent : il est de tous les instants et se fait tout au long de la vie. L'éducation se fait fondamentalement par l'expérience personnelle vécue au sein d'un patrimoine collectif en constante évolution (milieu de vie, famille, société, le monde).

Selon notre conception, la finalité de l'éducation doit être la formation d'un citoyen émancipé, solidaire responsable et critique :

- citoyen émancipé, c'est-à-dire capable d'analyser les stéréotypes et de penser par lui-même afin d'agir dans son environnement et de valoriser ses potentialités.
- citoyen responsable, critique et solidaire, c'est-à-dire capable de faire évoluer la société dans laquelle il vit, selon ses aspirations et ses valeurs dans une perspective de progrès social.

Cette conception rejette l'instrumentalisation de l'éducation dans le but de :

- formater des agents de production économique, culturelle ou politique conformes aux besoins d'un système,
- standardiser les comportements des consommateurs nécessaires à l'économie de marché ou de tout autre modèle politique qui aurait les mêmes objectifs.

.